



(Kyodo/maxppp)

Extra Portrait **issu du journal**

Lise Klaveness, la présidente de la fédération norvégienne qui a critiqué la FIFA et le Qatar

Hier sur les terrains, aujourd'hui avocate, Lise Klaveness, la présidente de la fédération norvégienne de football, nouvellement élue, a défié les pontes de la FIFA lors du dernier congrès

2

[accueil](#)

[chrono](#)

[directs](#)

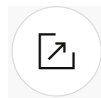
[explore](#)

[live](#)

mis à jour le 6 avril 2022 à 08h17



commenter



partager

Courageuse. L'adjectif colle à Lise Klaveness depuis le congrès de la FIFA à Doha, le 31 mars. Devant des pontes de l'instance internationale et du comité d'organisation de la Coupe du monde 2022 (21 novembre - 18 décembre) ébahis et agacés, la présidente de la Fédération norvégienne (NFF) leur a rappelé les graves manquements du Qatar en termes de conditions de travail et de sécurité des ouvriers sur les stades, l'opposition à un développement du foot féminin ainsi que les discriminations à l'égard des personnes LGBT. Inévitablement, l'image de cette femme de 40 ans, son ton ferme à la tribune, sa démarche assurée et digne en la quittant, ont braqué les projecteurs du monde entier sur elle.

Courageuse, oui. Mais aussi, cohérente et décidée. Car les propos de Lise Klaveness n'ont rien d'une envie soudaine de faire le buzz. Il y a un mois, le 7 mars à Oslo, jour de son élection à la tête de la NFF (elle était la seule candidate), elle annonçait la couleur : « *Le mandat que l'on me confie exige que nous fassions preuve de courage, que nous soyons prêts à tenter de changer les choses, ici et à l'international* ».

lire aussi

[Les droits humains, sujet de tension au congrès de la FIFA](#)

Un discours de circonstance ou le signal que la première femme à la tête de cette instance en cent vingt ans d'histoire entend faire bouger les lignes ? Son intervention à Doha est une première réponse, même si elle lui vaudra les réactions hostiles de la plupart des dirigeants présents et les exhortations à « *se limiter à parler football* ». « *Ce n'est jamais le "mauvais moment" pour parler des droits humains et Lise a bien fait de délivrer ce discours à ce moment-là. en cet endroit-là.* » a immédiatement

« Il y a quasiment l'unanimité en Norvège autour d'elle, rassure Lars Tjaernas, le juré local du Ballon d'Or, sachant qu'une grande majorité de personnes est extrêmement sceptique vis-à-vis de la FIFA en général et de cette Coupe du monde en particulier. Mais le crédit de Lise Klaveness va au-delà de ce discours. Son élection à la tête de la NFF n'a pas été une surprise. Très appréciée dans le football norvégien, elle est considérée comme brillante, intelligente et travailleuse. Elle dégageait déjà cette image quand elle était joueuse. » Et elle l'a cultivée en devenant directrice du football d'élite à la fédération en 2018, première étape avant la présidence.

Une joueuse reconnue en Norvège mais dont la notoriété n'a pas dépassé les frontières

Ancienne joueuse de haut niveau, internationale norvégienne (73 sélections, 9 buts), elle a effectué la plus grande partie de sa carrière dans son pays et passé deux ans dans le prestigieux club suédois d'Umea IK. Au côté de la légendaire joueuse brésilienne Marta, elle y a construit son palmarès : championne en 2006 et 2007, vainqueur de la Coupe de Suède en 2007 et finaliste de la Coupe d'Europe cette même année. On est loin de Meland, sa ville sur le littoral de la mer du Nord, de l'adolescente qui se cherchait, arrivée à seulement 13 ans au football, et qui comblera son retard en jouant matin, midi et soir. On raconte même qu'elle avait un ballon au pied le jour de l'enterrement de son grand-père.

Joueuse polyvalente, capable d'évoluer au milieu, à la mène voire en attaque, elle devient une référence en Norvège dans les années 2000. C'est d'ailleurs un rôle très offensif qu'elle endosse à son retour au pays en 2008. À Asker, ses 13 buts en Toppserien, l'élite féminine norvégienne, lui valent d'être élue joueuse de l'année. À Stabaek, elle affole les compteurs (17 buts en 2009, 21 en 2010) écrasant le classement des buteuses.

Sa notoriété n'a néanmoins pas facilement franchi les frontières.

Plus d'informations sur le football féminin sont à découvrir sur le site de l'UEFA.

coups du monde 2003 et 2007), ont du mal à définir la joueuse. « Lise était très complète, habile balle au pied mais d'autres, plus spectaculaires techniquement, finissaient par plus attirer l'attention », éclaire Tjaernas.

« Depuis toute petite, j'ai ce besoin d'obtenir des réponses précises à mes questionnements. Si l'on se contente de me dire "c'est comme ça", cela me frustre. Alors je ne lâche pas l'affaire! »

Lise Klaveness

Dans le vestiaire, en revanche, aucun doute, elle est un leader. On murmure d'ailleurs que c'est surtout pour se débarrasser « d'une grande gueule » que le sélectionneur norvégien, Bjarne Berntsen, au retour du Mondial 2007, lui a signifié ne plus la considérer comme une des cadres. L'annonce faite dans un salon de l'aéroport d'Oslo, au terme d'un voyage harassant depuis la Chine, avait provoqué un tollé en Norvège. Vexée, Lise Klaveness avait quitté la sélection, n'y revenant qu'en 2009, une fois Berntsen parti.

Titulaire d'un Master en droit du travail à l'Université d'Oslo, obtenu en parallèle de sa carrière de joueuse terminée en 2012, elle travaille d'abord chez Hjort, un cabinet réputé de la ville. Puis, adjointe à la cour du district de la capitale, elle devient, en 2016 conseillère spéciale de la Norges Bank, la banque nationale de Norvège. Très impliquée dans la défense des salariés, elle s'est régulièrement occupée de litiges entre clubs et employés, notamment des coaches limogés. Sans oublier son implication à la NISO, l'association des sportifs norvégiens. Dans une interview au site Nettavisen, en 2013, elle déclarait : « *Depuis toute petite, j'ai ce besoin d'obtenir des réponses précises à mes questionnements. Si l'on se contente de me dire "c'est comme ça", cela me frustre. Alors, je ne lâche pas l'affaire !* »

Invitée par la Première ministre à venir parler du harcèlement en ligne après avoir subi des propos sexistes

son activité de présidente l'a vu les souvenirs d'Ada Hegerberg, la première Ballon d'Or féminin de l'histoire. *« Elle arrivait parfois en retard à l'entraînement, et moi, je l'engueulais du haut de mes 16 ans. J'étais un peu sale gosse car elle devait jongler entre plein d'activités et ses retards étaient parfaitement compréhensibles. Elle était aussi un tel exemple : posée, intelligente, donnant énormément sur le terrain, multipliant les efforts. »* Avec déjà des prises de position. *« En 2007, elle critiquait déjà le manque d'investissement de la fédération. Et puis, il y a eu son départ de la sélection. Et je suis bien placée (en 2017, Ada Hegerberg a quitté l'équipe nationale pour protester contre les inégalités salariales avec l'équipe masculine) pour affirmer que ce n'est ni une décision simple, ni anodine... »*

Comme il n'est pas simple d'être une pionnière. En 2014, Lise Klavessen sera ainsi la première consultante sur la chaîne NRK pour la Coupe du monde masculine. *« Ce fut une belle réussite, se souvient Lars Tjaernås, qui avait oeuvré à ses côtés. À la suite d'un problème technique avec l'équipe sur place au Brésil, elle avait même dû assurer seule le commentaire de Japon-Colombie ! »* Confrontée à une vague de propos sexistes sur les réseaux sociaux, elle les fustigera et sera même invitée par Erna Solberg, Première ministre de 2013 à 2021, à venir parler du harcèlement en ligne.

En Norvège, aujourd'hui, sa conquête de la présidence s'apparente *« à un message d'espoir, selon Hegerberg, de retour en sélection après cinq ans d'absence. Et je tiens à préciser qu'elle a été élue pour ses très grandes compétences, pas parce qu'elle est une femme. De par son parcours professionnel, ses actions, l'égalité a toujours été au coeur de sa vie. Elle a ça dans la peau, comme moi, comme beaucoup de femmes en Norvège. Nous voulons poursuivre le combat de nos grands-mères, de nos mères, pour que nos filles disposent d'un monde plein de possibilités... »*

publié le 6 avril 2022 à 00h05
mis à jour le 6 avril 2022 à 08h17